

Tunis et Bizerte tombés aux mains des armées américaines et anglaises

Les deux villes ont été prises d'assaut hier après-midi,
à cinq minutes d'intervalle — Les Allemands
en fuite vers le Cap Bon

Quartier général des Alliés en Afrique-Nord, 8 (A.P.) — Les troupes alliées victorieuses se sont emparées, hier après-midi, de Tunis, la capitale de la Tunisie, et de la grande base navale de Bizerte à la suite d'une offensive irrésistible sur terre et dans l'air. Le grand port militaire au nord de la Tunisie est tombé aux mains des troupes américaines et françaises à 4 h. 15, et cinq minutes plus tard les troupes de la 1ère armée anglaise entraient à leur tour dans Bizerte.

Hier soir, les routes qui conduisent hors de ces deux grandes villes étaient remplies de soldats allemands et italiens, de camions et de chars, qui fuyaient vers les collines de la côte au sud de Bizerte et vers la péninsule du cap Bon. Les aviateurs alliés pilonnaient impitoyablement ces colonnes en retraite. Des troupes ennemies d'arrière-garde combattaient encore dans la capitale, mais les violents combats livrés aux abords des deux villes n'avaient pu enrayer l'avance alliée.

A 9 h. hier soir, le grand quartier général a annoncé que l'on se battait encore dans les rues de Bizerte et de Tunis, mais que l'on comptait liquider bientôt les éléments qui offraient encore de la résistance. Cette défense de la onzième heure visait apparemment à permettre aux troupes qui battent en retraite de s'échapper vers les montagnes de la péninsule du cap Bon, au nord-est. On a fait un grand nombre de prisonniers dans les deux villes ainsi qu'au cours des engagements qui se sont livrés au dehors.

Les Anglais ont avancé de 14 milles pour prendre Tunis et les Américains ont parcouru 9 milles pour s'emparer de Bizerte. Les soldats du 2e corps d'armée américain ont rencontré une vive résistance, mais après la prise de Ferryville à 1 h. de l'après-midi leurs colonnes ont convergé vers la grande base navale dans une poussée irrésistible. Avant d'atteindre Tunis, les troupes anglaises avaient occupé Le

Bardo, la résidence du bey de Tunis, mais on ne sait pas encore si les Allemands, qui l'avaient élevé au rang de "roi de Tunisie", l'avaient conduit en Europe.

Les aviateurs alliés qui ont attaqué les navires ennemis dans le détroit de Sicile disent qu'un certain nombre de ces navires transportaient des troupes et que l'on tentait évidemment une évacuation partielle. On a coulé une bonne partie de ces navires. L'aviation alliée a la maîtrise absolue du ciel et il ne semble pas que l'Axe soit en mesure de tenter un mouvement d'évacuation de grande envergure.

A la suite de la prise de Tunis et de Bizerte, le général Henri Giraud a adressé un ordre du jour à ses troupes pour les féliciter et leur rappeler que la libération des deux grandes villes tunisiennes s'est effectuée le jour de la fête de sainte Jeanne d'Arc, le 8 mai (c'était un peu après minuit à l'heure d'Afrique).

"En la fête de Jeanne d'Arc, dit son ordre du jour, Tunis et Bizerte ont été libérés.

"Honneur à l'armée anglaise, honneur à l'armée américaine! Honneur à vous, soldats de France, qui avez combattu sans armes, sans vêtements, sans chaussures, mais qui avez eu foi en la victoire et aux vaincus!

"Merci pour ce que vous avez accompli pour la Tunisie, pour la France et pour la liberté.

"Grâce à vous, l'armée française a repris sa place au grand soleil de la gloire et ne l'abandonnera plus jamais.

"En avant! vers la victoire!"

Le général Giraud a immédiatement nommé le général Charles Mast résident général de France en Tunisie. Le général Mast est un gaulliste et on tient sa nomination pour un geste de conciliation des divers éléments politiques français. Il se trouve actuellement à Beyrouth, dans le Liban, où il se remet de blessures subies lors d'un accident, et le commandant des troupes françaises sur le front, le général Alphonse Juin, agira pour le moment comme résident.